

À PROPOS

Le magazine des Groupes Bibliques des Écoles et Universités de Suisse romande

N° 73 | SEPTEMBRE 2022



CHRÉTIEN·NE
DANS UN MONDE
SÉCULARISÉ



TABLE DES MATIÈRES

- 4 Article de fond
- 8 Big Questions
- 10 Reconnaissance
- 14 Équipe GBEU
- 16 Bilan 2022-2023
- 20 Dialogue & Vérité
- 22 GBEU
- 23 Agenda

Responsable de publication
Éditeur

Site web
Photos
Graphisme
Impression

Colin Donaldson
Groupes Bibliques des Écoles et Universités,
Simplon 37, 1006 Lausanne
www.gbeu.ch
GBEU
fortissimo: think visual AG, fortissimo.ch
Jordi AG, Aemmenmattstrasse 22, 3123 Belp

L'À Propos, c'est un magazine qui parle d'actualité, mais pas de n'importe laquelle : celle des Groupes Bibliques des Écoles et Universités. Car les GBEU, ce n'est pas un groupe de 3-4 jeunes isolé-es qui décident de se retrouver de temps en temps pour prier pour leur école ou université.

Oui, l'association des GBEU est constituée de groupes, mais il en existe une multitude, présents dans de nombreux établissements scolaires de Suisse romande. Mais pas seulement ! Il y a aussi des groupes pour les professionnel-le-s, que vous pourrez découvrir dans l'article « Dialogue & Vérité ». Les GBEU organisent au cours de l'année des événements qui ont pour but de réunir les nombreuses personnes actives d'une manière ou d'une autre dans l'association. Vous en aurez un aperçu dans les différents témoignages présents dans cette édition. Montrer ce qu'il se passe dans la communauté des GBEU, c'est d'ailleurs aussi la mission du journal que vous tenez dans les mains.

Non, les groupes bibliques n'ont pas pour but de s'isoler du reste du monde. Au contraire, nous cherchons l'ouverture et le dialogue, dans les groupes qui se réunissent hebdomadairement, comme lors des événements tournés vers l'extérieur (voir l'article « Big Questions »).

Finalement oui, les participant-e-s aux GBEU sont invité-e-s à prier pour leur campus et la Suisse romande, mais ce ne sont pas seul-es : chaque semaine, l'équipe GBEU le fait, et chaque mois, un groupe d'intercesseur-se-s prie pour le mouvement. En voilà une belle équipe constituée de jeunes et moins jeunes travaillant ensemble pour apporter l'impact de l'Évangile dans les lieux d'études, les églises et la société !

Marie Léchet, Chargée de communication des GBEU
communication@gbeu.ch

CHRÉTIEN·NE·S DANS UN MONDE SÉCULARISÉ

Mon congé sabbatique m'a donné de l'espace pour lever la tête et réfléchir sur notre place en tant que chrétiennes et chrétiens dans la société. Voici dans cet article quelques réflexions que j'ai suite à mes diverses lectures sur le sujet de la sécularisation de la société¹.

Nous vivons dans un monde qui change, et ces changements s'accroissent à grande vitesse. Notre société n'a jamais été aussi fragmentée et individualisée, et ce phénomène va s'amplifier dans les années à venir. L'autorité et la confiance dans les institutions se détériorent petit à petit, et l'individu est maintenant maître de tout, sait tout, donne son avis sur tout et peut décider de lui-même de ce qui lui plaît. Sauf que ce n'est pas entièrement vrai. Les informations que l'on reçoit continuent à former notre pensée, et là, ce n'est pas forcément l'individu qui les choisit (même s'il pense le faire).

L'église n'est pas épargnée par l'individualisme et la perte d'autorité de

l'institution. Il y avait une époque où le pasteur ou le prêtre étaient des personnes respectées dans leur village, maintenant on ne sait plus qui ils sont, mais tout ce que l'on sait, c'est que pour le monde, ils sont le symbole de l'oppression. On peut maintenant choisir son église comme sa voiture. Et si un catholique ou un orthodoxe peut se reposer sur l'idée que la continuité et l'unité de leur institution les mettent à part de cette fragmentation protestante, ce n'est pas tellement vrai : se dire chrétien·ne dans l'Europe sécularisée en 2022 n'est pas pareil que dans l'Europe du 15^e siècle ; c'est clairement un choix. Nous ne pouvons pas échapper au fait que nous sommes toutes et tous des individualistes, cela fait partie intégrante du monde dans lequel on baigne.

On peut longuement débattre sur l'origine de cette individualisation de la société : était-ce la faute de la réforme ? De Rousseau ? Du capitalisme ? De l'avènement de l'internet ? Tout cela a certainement joué un rôle. Nous pouvons aussi choisir de nous lamenter sur le fait que notre monde soit aussi individualisé, mais tout n'est pas mauvais. Le fait que notre culture de l'individualisme expressif met de l'importance sur la dignité humaine est certainement une bonne chose.

Dans un système féodal, certaines personnes valent plus que d'autres. Maintenant, on voit les plus faibles comme ayant autant de dignité que les puissants. Ceci trouve son origine dans l'idée que nous sommes toutes et tous créés à l'image de Dieu, et nous avons donc la même valeur. Le hic, c'est qu'aujourd'hui, Dieu ne figure plus dans l'équation. Il n'y a plus de lien au transcendant, le lien vers l'Histoire est aussi perdu, et nous flottons librement dans le présent, sans ancrage. Le résultat, c'est que l'individu est appelé à créer sa propre identité, et cela amène à un émotivisme. Les sentiments personnels sont le gage de ce qui est vrai ou faux, et le témoignage en est la preuve. À nouveau, tout n'est pas mauvais. À l'époque de mes grands-parents, on relevait ses bretelles et on se taisait (on apportait aussi la même manière d'élever les enfants à la prochaine génération). Le fait maintenant que nous prenions les émotions au sérieux est certainement une bonne chose, mais si nous le faisons sans liens au transcendant, l'objectif ultime de l'humain devient le bonheur et l'épanouissement personnel.

Cette vision thérapeutique du but de la vie n'est pas restée cantonnée à celles et ceux qui ne croient pas en Dieu. Dans le cadre d'une étude sociologique de la jeunesse améri-

caine, Christian Smith a démontré au travers d'interviews de quelque 3000 jeunes chrétiens que leur vision du monde était assez séculière. Voici ce qu'il dit que les jeunes gens sondés croient :

« Il existe un Dieu qui a créé et ordonné le monde et qui veille sur la vie humaine sur terre.

1. Dieu veut que les gens soient bons, gentils et justes les uns envers les autres, comme l'enseignent la Bible et la plupart des religions du monde.

2. L'objectif central de la vie est d'être heureux et de se sentir bien dans sa peau.

3. Dieu n'a pas besoin d'être particulièrement impliqué dans la vie d'une personne, sauf lorsqu'il est nécessaire pour résoudre un problème.

4. Les bonnes personnes vont au paradis lorsqu'elles meurent. »



¹ Notamment les livres suivants : Taylor, Charles (2007) *A Secular Age*, Cambridge : Harvard University Press et Trueman, Carl R. (2020) *The Rise and Triumph of the Modern Self: Cultural Amnesia, Expressive Individualism, and the Road to Sexual Revolution*, Wheaton : Crossway

Smith a résumé ces affirmations au travers de l'expression «le déisme moral thérapeutique²».

Cette foi est «morale», car elle enseigne qu'une vie heureuse et bonne est la conséquence directe d'un comportement bon et moral. Elle est thérapeutique, car elle cherche à «procure des bienfaits thérapeutiques à ses adeptes» en oubliant des choses essentielles comme «la repentance du péché, le fait de croître en caractère au travers de la souffrance, etc.». Le terme «déisme» peut porter confusion avec le déisme du 19^e siècle. Ici, le terme se réfère au fait que Dieu est là, mais sur appel, pour résoudre les problèmes et pour que l'on se sente mieux, mais pas forcément pour être impliqué dans le processus, et sans qu'il soit personnellement impliqué dans tous les aspects de la vie, et surtout pas ceux dans lesquels on ne veut pas qu'il soit impliqué.

Ceci est naturellement bien loin de l'Évangile tel que nous le connaissons. L'Évangile que nous proclamons ne consiste pas à simplement cocher quelques cases morales et à

² Smith, Christian (2005). *Soul Searching: The Religious and Spiritual Lives of American Teenagers*. With Lundquist Denton, Melina. New York: Oxford University Press.



se dire satisfait·e et cantonner Dieu aux domaines que nous choisissons. Il suffit de lire le sermon sur la montagne pour voir que Jésus demande bien plus de nous, il veut nos cœurs. Et en lui offrant notre cœur, nous passons d'un paradigme centré sur soi à une vision centrée sur Dieu.

Qu'en est-il des GBEU? Qu'est-ce que cela implique pour nous? Notre vision est de voir les étudiant·e·s transformé·e·s par l'Évangile. Il ne s'agit pas simplement de vivre selon les valeurs de l'Évangile. Cet évangile n'est pas un moralisme externe, mais appelle à ce que tous les aspects de la vie soient transformés. Pour être transformés par l'Évangile, les étudiant·e·s ont besoin de l'entendre. La Bonne Nouvelle n'est pas une série de valeurs, mais c'est une opportunité d'être réconcilié·e avec Dieu, et de vivre dans le monde dans la plénitude de la vie. La culture pluraliste actuelle nous donne une ouverture immense pour partager cet Évangile avec un respect mutuel. Pour pouvoir faire cela, il faut comprendre l'autre. Notre mission doit donc aussi être de bien comprendre les besoins et les attentes de celles et ceux qui nous entourent. Ce n'est que quand nous aurons marché avec nos ami·e·s et compris en profondeur quels sont leurs désirs que nous pourrons

ensuite voir à quel point l'Évangile est pertinent pour elles/eux.

Et ceci nous ramène donc au meilleur antidote à la culture de l'individualisme : la communauté. Ce n'est pas pour rien que c'est une des valeurs des GBEU. Nous cherchons à créer des groupes qui rayonnent sur leur campus au travers de leur accueil et de leur hospitalité, créant ainsi des amitiés durables et transformatrices, ancrées dans la parole. Ce n'est certainement pas pour rien que Jésus dit que c'est au travers de notre amour les un·e·s pour les autres que les gens sauront que nous sommes ses disciples (Jean 13.35).

Colin Donaldson

Secrétaire général des GBEU
colin.donaldson@gbEU.ch

UN MONDE DE SOUFFRANCE UN DIEU D'AMOUR

Jeudi 5 mai 2022, à l'Université de Genève, nous avons tenu une soirée artistique sur le thème « Un monde en souffrance, un Dieu d'amour. » Le but de cette soirée interactive était d'échanger au travers de l'art en proposant aux invités de présenter une œuvre au cours de la soirée.

L'idée d'une telle soirée était née au sein du comité (100% féminin) Big Questions Genève quelques mois auparavant. Nous cherchions à savoir si nous voulions organiser des conférences d'apologétique, comme cela se fait habituellement lors des semaines d'évangélisation en Suisse romande. Nous nous sommes finalement résolues à tenter quelque chose de nouveau et d'inédit. Même si l'université est un lieu où l'intellectuel est presque tout le temps sur le devant de la scène, nous nous sommes rendu compte que l'art est aussi un médium qui peut parler à un autre type d'étudiants qui ne viendraient pas forcément assister à une conférence que nous organiserions. Un autre facteur qui a peut-être influencé cette décision est le fait qu'au sein du comité, il y avait déjà une certaine sensibilité artistique avec des personnes pratiquant un instrument, écrivant des chansons, des poèmes...

Au vu de l'actualité, le thème de la souffrance est très vite arrivé. C'est également un thème de discussion qui revient souvent lors de conversations avec des collègues de classe. S'ensuivit l'organisation logistique qui prit un peu de temps. Pour le lieu, nous avons finalement pu faire cette soirée dans une salle de l'université, que nous avons redécorée pour en faire un lieu chaleureux et accueillant. Nous avons écrit des mails à l'association faitière des associations de l'université, ainsi qu'à l'association artistique de l'université, car nous aurions aimé qu'ils participent à notre soirée et ne pas nous isoler dans un coin ou dans une bulle. Ils nous ont répondu avec enthousiasme, mais organisaient déjà des activités le soir en question et ne pouvaient donc venir ou faire de la publicité. Nous avons écrit à l'université, qui a bien voulu envoyer un mail à tous les étudiants de l'université et avons posé des affiches et des flyers dans les bâtiments universitaires. Une dernière session de flyering une demi-heure avant le début de la soirée a aussi eu lieu.

Nous avons également cherché à avoir des chrétiens qui seraient d'accord de faire une performance artistique lors de la soirée afin qu'au travers d'eux, le message de l'évangile puisse être transmis, même si



TÉMOIGNAGE

À cette soirée, j'ai partagé un texte que j'avais écrit et je suis reconnaissante d'avoir pu transmettre quelque chose de Dieu. Je veux vous encourager à partager l'évangile par tous les moyens que vous avez à disposition.

Liliane

c'était par bribes. Au début de la soirée, nous avions six personnes qui s'étaient annoncées et étaient d'accord de présenter quelque chose, et ce qui était un bonus était le fait que différents types d'arts ont été mis à l'honneur : slam, calligraphies, poèmes, chant, morceau au piano, storytelling... Puis, pendant la soirée, deux participants supplémentaires ont été d'accord de présenter quelque chose sur le sujet.

Une trentaine de personnes étaient présentes. La soirée a été ouverte par deux étudiantes qui ont interprété un chant de variété française et ont expliqué leur choix en évoquant la mort et l'espérance que nous pouvons trouver en Jésus-Christ. Puis, avec des pauses, d'autres personnes ont présenté un slam, un poème, un texte, une composition musicale, un tableau... Dans les discours des intervenants, l'espérance a souvent été abordée, en regard de la souffrance. Alors que le thème de la soi-

rée aurait pu être très délicat et très lourd, l'atmosphère chaleureuse et les pauses entre les apports artistiques permettaient de converser, de s'ouvrir sur son expérience, de partager sa foi ou ses croyances. Tout s'est déroulé de manière fluide et de nombreuses personnes sont restées après la fin officielle de la soirée à discuter avec les organisatrices, à féliciter les artistes, voulant continuer la discussion.

Cette expérience nous a motivées à retenter l'aventure une prochaine fois, en rectifiant le tir de ce qui aurait pu mieux se faire. Le soutien des autres associations estudiantines, de même que l'approbation de l'université nous ont fortement encouragées et c'était une bénédiction de pouvoir présenter Dieu au travers de l'art sur notre campus universitaire.

Hannah Schwery

Ancienne stagiaire GBU Genève et membre du comité Big Questions GE



TÉMOIGNAGES EN CASCADE

Une vague rafraîchissante. C'est l'image qui figurait sur le flyer du culte de reconnaissance des GBEU, et c'est aussi l'effet que cette rencontre a eu sur ses participant-e-s. Retour sur le 14 mai 2022, à Yverdon.

RETOUR SUR LA RENCONTRE

Je voudrais dire que j'ai kiffé la rencontre avec les différents GBEU, ça m'a permis de faire quelques rencontres avec des personnes que je ne connaissais pas.

Pour le culte en lui-même, j'ai trouvé la louange superbe et les témoignages incroyables avec des personnes venant de pays et cultures différentes, mais tous uni-e-s autour du Christ et j'ai trouvé ça super beau.

Pour finir, le pique-nique à côté de l'eau était très sympa.

David, étudiant GBE à la Chaux-de-Fonds

TÉMOIGNAGES GBEU 22-23

Je suis simplement reconnaissante pour les GBEU, de pouvoir chaque semaine faire des rencontres avec des chrétien-ne-s, à l'université. Ainsi, on peut enfin voir qu'on n'est pas tout-e seul-e en mission sur le campus. C'est tellement encourageant de pouvoir se retrouver entre frères et sœurs, de partager nos difficultés (scolaires ou relationnelles). J'aimerais vous encourager à persévérer dans la mission durant vos années d'études. Parfois, on prie pour quelqu'un depuis longtemps, mais la situation semble rester bloquée. Ayez foi en Dieu : Il entend vos prières et il va agir ; Il EST en train d'agir, et ces personnes vont le rencontrer. Ne craignez pas, croyez seulement.

Océane, 1^{re} année en chimie à Genève

À la rentrée 2022, j'ai très vite été plongée dans l'univers des GBEU grâce au camp de rentrée FORUM, qui a été une source de nombreuses bénédictions. J'ai tellement aimé ce camp que ça m'a donné envie de tester toutes les activités organisées par les GB : le camp de révisions, le camp d'hiver, les rencontres « Lettres et Foi », les rencontres hebdomadaires sur le campus, la journée annuelle, les rencontres Big Questions, ... J'ai eu beaucoup de plaisir à participer à tous ces événements.

Au camp FORUM, j'ai pu apprendre beaucoup de choses sur le plan théorique.

C'est très précieux d'avoir, même avant de commencer l'université, des outils pour allier notre foi à nos études. C'était un privilège de pouvoir rencontrer de nombreuses nouvelles personnes. Il y a beaucoup d'amour et de joie qui règnent aux GBEU, c'est vraiment une belle famille. Il y a aussi des amitiés qu'on peut construire sur le long terme. J'ai notamment fait la rencontre d'un ami qui est avec moi en psychologie en 1^{re} année, et de Roxane, qui est maintenant ma mentore.

Si je peux donner un conseil aux étudiant-e-s, ce serait de participer à un maximum d'activités organisées par les GBEU, car ce sont de belles opportunités pour approfondir sa foi, sa relation à Dieu, faire de nouvelles connaissances, tant théoriques qu'amicales.

Noémie, 1^{re} année psycho UNIL

Cette année, j'ai fait beaucoup de camps, et notamment celui organisé pour les GBEssien-ne-s. On n'était pas beaucoup, mais ce que j'y ai vécu était très précieux, ça m'a aidée. Ça m'a donné envie de lire la Bible, de prier, et je suis vraiment reconnaissante d'avoir vécu plusieurs événements comme ça cette année, qui m'ont fait grandir dans ma foi. Je vous encourage donc à faire beaucoup de camps !

Anna, GBE BEJUNE





fin, grâce illimitée
on O Dieu, nous a touchés.
nos gestes de chaque jour
tes à la louange de ton amour



Je suis lycéenne à Neuchâtel. Avant, j'avais une relation routinière avec Dieu, mais après FORUM et le camp GBE, ça a changé. À FORUM, j'ai été encouragée de voir les universitaires qui avaient plus d'expérience que moi ; des gens à fond dans leur foi. J'ai eu un déclic : je veux vivre ma vie entière avec Dieu, c'était un pas important dans ma foi.

Au camp GBE, j'ai eu du plaisir à être avec d'autres étudiant-e-s de mon âge. J'ai réalisé que j'avais peur de parler de ma foi avec les camarades du lycée, une peur d'exprimer qui j'étais. J'ai rencontré une amie qui évangélise dans la rue, c'était fou. On a pu beaucoup prier pour moi, et j'ai vu Dieu agir et me libérer de cette peur. Je suis utile à Dieu, quoi que je ressente, et ça me pousse à agir.

Lydie, GBE BEJUNE

Je suis reconnaissante, pour beaucoup de choses. Il m'a beaucoup soutenu ces temps. Je suis en études en littérature espagnole, et je suis quelqu'un qui a toujours peur des examens de français et de maths, puisque je ne suis arrivée en Suisse qu'au collège. J'ai dû m'adapter à la nouvelle langue, à la culture et aux gens que je ne connaissais pas. J'ai été découragée et chargée émotionnellement. Je me sentais débordée, je ne pensais pas réussir mes études, j'ai failli

arrêter. Je ne me rendais pas compte que je croyais en fait à des mensonges du diable : que je n'allais pas réussir, que personne ne m'aimait... Je ne faisais rien contre cela. Hannah (stagiaire GBU) a parlé du week-end Revive ambassadors en Grèce, et je me suis dit que ça pouvait me changer les idées. Même sans comprendre beaucoup l'anglais, j'ai pu recevoir et comprendre des paroles spécifiques sur ma vie, comme quoi le Seigneur était là, que je ne devais pas avoir peur de tout lui donner. À la fin, j'ai pu parler à une fille que je ne connaissais pas, et j'ai pu vraiment m'ouvrir, lui raconter toute ma vie avec une confiance exceptionnelle. Je ne m'étais pas ouverte comme ça depuis la mort de mon pasteur en 2020. J'ai pu sortir tout ce que j'avais sur mon cœur, et je me suis rendu compte de toutes les peurs qui me bloquaient, j'ai vraiment réalisé que j'étais totalement paralysée par la peur. J'ai pu me décharger de cela sur le Seigneur. J'ai réalisé que la peur peut rôder autour de nous, mais il ne faut pas lui laisser d'ouverture dans notre vie. C'est tellement important de bien s'attacher à la parole de Dieu, de continuer à prier, rester proche de Dieu. C'est en me détachant de lui que j'avais oublié ma raison d'être sur terre. J'écoutais plus les autres personnes et la société que ce que Dieu, Lui, disait de moi et ce qu'il peut faire pour moi.

Estefani, GBU Genève



LA PERSONNE DERRIÈRE INFO@GBEU.CH (ENTRE AUTRES)

Anne Negrini est assistante administrative aux GBEU depuis l'été 2021. Elle apprécie énormément quand il y a des gens aux bureaux des GBEU. Venez poser des questions, étudier, emprunter un livre, manger votre pique-nique au chaud ou simplement dire coucou ! Anne a répondu aux questions d'une de ses collègues, pour se présenter à vous.

BONJOUR, ANNE, ÇA VA ?

Salut, Christina, ça va bien. Je suis en vacances dans un endroit très perdu. C'est tellement beau !

TU ES ADMINISTRATRICE AUX GB DEPUIS AOÛT DERNIER. QUELLES SONT TES TÂCHES ?

Je réponds aux mails, au téléphone, je m'occupe de notre base de données. Et puis je m'occupe des envois de nos nouvelles et du journal. Je m'occupe des tâches administratives liées aux ressources humaines.

EST-CE QUE TU PEUX TE PRÉSENTER EN QUELQUES MOTS ?

J'ai grandi à Genève où j'ai fait une formation de technicienne en radiologie. Puis je me suis mariée avec Jean-François, et notre ainée, Elina (qui travaille aussi aux GBEU), est arrivée quelques années plus tard.

En 2000, nous sommes partis avec la Mission Contre la Lèpre au Bangladesh. Après 9 ans et demi et 3 enfants supplémentaires, nous avons demandé à Dieu d'ouvrir les portes pour un endroit avec une école, un hôpital et une communauté expatriée plus large et si possible anglophone. Il nous a amenés au Niger, lieu qui répondait à tous nos critères.

Avant de rentrer en Suisse en 2019, je travaillais comme bibliothécaire à l'école de nos enfants. Nous sommes installés au-dessus de Nyon et j'ai recherché un travail en bibliothèque, mais je n'avais pas de certificat de formation en Suisse. Là, de nouveau, Dieu a ouvert les portes au bon endroit, au bon moment, pour utiliser mes capacités d'organisation ici aux GB.

TU CONNAISSAIS LES GB AVANT ?

Quand j'étais en formation, je connaissais de loin les GB, mais je n'y ai jamais participé. Quand Elina est rentrée en Suisse et que nous sommes repartis au Niger, elle a rejoint un groupe biblique. Je pense que ça a vraiment été une bénédiction pour elle.

COMMENT VIS-TU CE TRAVAIL ?

Le travail au bureau me plaît beaucoup. Les premiers temps, il y avait

beaucoup à apprendre. Maintenant, j'ai l'impression que ça roule.

IL Y A DES CHOSES QUI TE POSENT DES DÉFIS ?

Oui bien sûr, mais davantage celles en lien avec le travail de terrain. Ça me pousse un peu en dehors de mes zones de confort, mais ça me permet de comprendre un peu l'ensemble des GB.

JE REMARQUE QUE TU ES SOUVENT RECONNAISSANTE. DE QUOI ES-TU RECONNAISSANTE MAINTENANT ?

Je suis reconnaissante pour mon job parce que je trouve qu'on a une chouette équipe et que je me sens à l'aise dans ce que je fais. Je suis reconnaissante d'avoir si bien terminé ma formation d'aide-comptable, de voir que même passé 50 ans, on peut se découvrir de nouvelles capacités.

EST-CE QUE TU AURAS DES MOTS D'ENCOURAGEMENT POUR LES ÉTUDIANT-E-S ?

Je les encourage à frapper à plusieurs portes lorsqu'ils sont devant des choix. Dieu en ouvrira une qui sera la bonne et Il sera avec eux. Ça a été mon expérience dans les moments cruciaux de ma vie ainsi qu'en famille.



Propos recueillis par Christina Morgan
Coordinatrice GBU FR

FEEDBACK DES GROUPES BIBLIQUES



Rencontre de responsables GBE VD-VS-FR

Une année de plus s'achève pour les étudiant-e-s des GBEU, la 90^e, si je compte bien. 2021-2022 a été une année pleine de rebondissements, marquée premièrement par l'introduction du pass COVID pour les hautes écoles, puis par la fin de toutes des restrictions COVID au début du printemps.

Malgré tout, les étudiants ont vécu pleins de belles choses au sein des GBEU. Je vous propose une petite rétrospective se basant sur le questionnaire de bilan rempli par différents groupes bibliques, présents dans les écoles et les universités de Suisse romande.

QU'EST-CE QUI A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT RÉJOUISSANT POUR VOTRE GROUPE CETTE ANNÉE?

Plusieurs groupes se sont réjouis de l'augmentation du nombre de participants au groupe biblique de leur école. En fait, presque tous les groupes qui ont répondu au questionnaire ont vu leur effectif grandir cette année ! Gloire à Dieu et merci au retour à la normale après le Covid !



Dernière rencontre du GBU de Genève avant la pause estivale

TÉMOIGNAGE D'UN ÉTUDIANT

J'étais en milieu de deuxième année et il n'y avait personne d'autre que moi au GB de Marcelin. Un jour Loïc Gurtner est venu au gymnase pour discuter de l'avenir de ce GB et nous avons rencontré un ami à Loïc qui réfléchissait à créer un groupe de chrétiens à Marcelin !!! Il n'y avait rien et tout à coup on était une dizaine ! Gloire à Dieu, ses plans sont merveilleux et insondables !! Et cette année nous avons été quasiment toute l'année une dizaine !!

QU'EST-CE QUI A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT COMPLIQUÉ?

Plusieurs groupes ont trouvé qu'ils manquaient de visibilité sur leur campus. En effet, la majorité des GB n'ont pas le droit de faire de la publicité dans leur école, ce qui rend compliqué le recrutement de nouveaux membres. D'autres se questionnent sur leurs partages autour de la Bible, qui étaient soit trop rigides, soit pas assez préparés.

QU'AURIEZ-VOUS VOULU FAIRE AUTREMENT?

Mis à part des ajustements sur des détails organisationnels, les groupes ont de nouvelles idées pour se renouveler, comme prendre des temps de louange ou de prière ensemble, et faire des activités ensemble en dehors du campus.

QU'EST-CE QUI VOUS MOTIVE À VENIR AU GROUPE BIBLIQUE OU À D'AUTRES ACTIVITÉS DES GBEU, CONCRÈTEMENT?

La communauté est un élément essentiel. Presque toutes les réponses mentionnent l'opportunité unique qu'offrent les GBEU de pouvoir se retrouver entre chrétien-ne-s sur son lieu d'études. Échanger sur la Bible et s'encourager mutuellement pour l'évangélisation sont des éléments qui motivent également plusieurs groupes.

QUE FAIT VOTRE GB POUR ÊTRE OUVERT AUX AUTRES ÉTUDIANT-E-S?

Pour les groupes qui en ont l'autorisation, les affiches sont un bon moyen d'être visible sur leur campus. Le bouche-à-oreille est aussi un outil qui porte souvent ses fruits. Cependant, plusieurs groupes reconnaissent ne pas faire beaucoup d'efforts pour être plus ouverts sur l'extérieur.

QUELLE DIFFÉRENCE AIMERIEZ-VOUS FAIRE DANS VOTRE ÉCOLE, GRÂCE À VOTRE GB?

Globalement, les groupes ont envie de faire connaître Christ aux autres étudiant-e-s, en leur donnant l'occasion de découvrir la Bible, en leur partageant l'amour et la paix, en leur apportant de l'espoir et de la confiance.



QU'EST-CE QUE VOUS AIMERIEZ VIVRE L'ANNÉE PROCHAINE?

Les groupes ont laissé beaucoup d'idées pour la future volée 2022-2023. Reprendre les projets antérieurs au Covid, comme la distribution de crêpes au Gymnase de Morges qui n'a pas eu lieu ces deux dernières années. Le GBE du Gymnase de Payerne propose d'organiser un week-end avec les ancien·nes. Lancer ou garder des réunions de prière hebdomadaires, agrandir le nombre de participant·e·s au GB, voir des ami·e·s se convertir, ... Voilà plein de beaux projets pour lesquels nous pouvons d'ores et déjà prier !

UN SOUVENIR MARQUANT DE CETTE ANNÉE, DANS VOTRE GB?

Groupe de l'UNIL : « Quand un musulman était venu, on avait eu de très bonnes discussions et on aimerait que ça arrive plus souvent ». GB de l'EPFL : « La super soirée de Noël et la fois où Fabien est arrivé avec son vélo dans la salle ». Dans un gymnase : « La rencontre des responsables avec la nouvelle directrice, où ils ont prié pour le gymnase et pour elle, bien qu'elle ne soit pas chrétienne ». D'autres groupes ont cité les fois où ils ont fait leur rencontre à l'extérieur, ou la venue d'un·e invité·e "externe".

ÉTIEZ-VOUS AU COURANT DE CE QUI SE VIVAIT DANS D'AUTRES GROUPES BIBLIQUES ET DANS LE MOUVEMENT EN GÉNÉRAL?

La majorité des GBEUssien·ne·s connaissent des étudiant·es dans les autres groupes, ce qui les relie au réseau des GBEU, tout comme les différents camps. D'autres reçoivent des nouvelles des GBEU par les réseaux sociaux et certains à travers l'À Propos, tout comme toi chère lectrice, cher lecteur. Malgré tout, une large proportion des étudiant·e·s ne se sentent pas vraiment connectés aux autres membres des GBEU, au-delà du groupe de leur école. Il reste du travail pour connecter les étudiant·e·s romand·e·s.

POURQUOI AVOIR DES GROUPES BIBLIQUES DANS LES ÉCOLES ET UNIVERSITÉS? QUELLE EN EST L'UTILITÉ SELON VOUS?

GB santé de Lausanne : « C'est un moment crucial dans la vie de beaucoup de personnes, l'université. C'est le moment pour proclamer la parole de Dieu et pour défendre la foi ». Groupe du Campus Miséricorde à Fribourg : « Garder nos esprits fixés sur Dieu et la vérité, au milieu de toutes les autres choses que l'on apprend en cours ». D'autres groupes ont aussi noté que les GB permettent de témoigner de Dieu dans leur campus, d'y être sel et lumière.

TU AIMERAI TROUVER UN GROUPE BIBLIQUE PROCHE DE TON LIEU D'ÉTUDES? CONTACTE LA/LE COORDINATEUR·RICE DE TA RÉGION!

BERNE JURA NEUCHÂTEL



Anne-Rose Mboussi
GBE - écoles
anne-rose.mboussi
@gbeu.ch



Timothée Joset
GBU - unis
timothee.joset
@gbeu.ch



Pierre Stefanini
GBU - unis
pierre.stefanini
@gbeu.ch



Loïc Gurtner
GBE - écoles
loic.gurtner
@gbeu.ch



Christina Morgan
GBU - unis
christina.morgan
@gbeu.ch



Elina Negrini
GBU - unis | contact GBE
elina.negrini
@gbeu.ch



Au moment de tirer un bilan, les groupes ont donc fait ressortir beaucoup de positif et aussi certains points qui ont été plus compliqués, des choses à refaire et d'autres à améliorer, des réjouissances et des déceptions. Mais surtout, je vois dans ces réponses des étudiant·e·s motivé·e·s, rempli·e·s de bonnes idées et conscient·e·s de la différence qu'elles/ils peuvent faire dans leur lieu d'études. Nous pouvons prier pour qu'ils/elles aient le courage et la persévérance pour concrétiser leurs projets, l'humilité et le discernement pour reconnaître leurs manquements, la patience et la force pour continuer ce qui fonctionne bien, et l'Esprit pour remplir leur école de vie ! Prions aussi pour les coordinateur·rice·s des régions, et de manière plus large pour toute l'équipe des GBEU, les parrains/marraines des groupes, les aumônier·e·s, pour ceux qui s'investissent pour les GBEUssien·ne·s à tous les niveaux. Qu'ils/elles soient renouvelé·e·s et équipés pour l'année prochaine !

Propos retranscrits et regroupés par Loïc Gurtner

Coordinateur GBE VD, VS, FR, selon le questionnaire de feedback 21-22 envoyé aux groupes bibliques actifs

LES GROUPES PAR BRANCHE

INTÉRESSÉ·E À REJOINDRE UN GROUPE DIALOGUE & VÉRITÉ ?
CONTACTE TIMOTHEE.JOSET@GBEU.CH

Dialogue et Vérité, c'est la partie du ministère des GBEU qui promeut le dialogue au sujet du savoir académique et de ses fondements. Tout effort d'érudition universitaire vise à acquérir une connaissance plus authentique de la réalité : donc une vérité. Mais comme le savoir académique n'est pas celui d'un individu particulier, mais celui d'une communauté universitaire, il faut entrer en dialogue.

Ce travail se fait de plusieurs manières : par un soutien individualisé des étudiant·e·s qui en font la demande, au travers de plusieurs groupes WhatsApp, des conférences « Science et Foi » (Lausanne), mais aussi par des groupes de travail spécifiques à une ou plusieurs branches d'études, dans lesquels les étudiant·e·s travaillent à la fois sur leurs travaux académiques d'un point de vue chrétien et sur des éléments de réflexions théologiques sur les enjeux importants qu'ils/elles rencontrent : Bible et droit (Neuchâtel), Psycho et foi (Genève), Lettres et foi (Lausanne-Neuchâtel). Le dernier-né des groupes est le groupe « Lettres et foi ». Les rencontres sont des moments privilégiés de partage entre étudiant·e·s en lettres

et sciences humaines, avec les problématiques qui leur sont propres : vérité, construction du savoir, questions de genre, auteurs classiques, concepts philosophiques et pédagogiques, etc. Il s'agit de créer un espace d'échange où les étudiant·e·s peuvent poser les questions complexes qui se posent dans leurs études et qui ne sont pas toujours comprises par les autres disciplines, ou encore par leurs ami·e·s ou églises respectives.

Voyez ce qu'ils/elles en disent ci-contre (ou faudrait-il écrire « iel » ? Le débat est ouvert dans la société, dans les universités il est déjà presque clos...)

Timothée Joset
Coordinateur Dialogue & Vérité et
GBU BEJUNE



TÉMOIGNAGES LETTRES & FOI

J'aime beaucoup ce groupe parce qu'il traite de questions vraiment en lien avec nos études. J'ai notamment beaucoup de sociologie à lire et c'est une branche particulièrement défiante pour moi.

N., étudiant en sciences politiques

J'aime ce groupe parce que je peux partager des questions, raisonnements que je ne peux pas partager avec d'autres parce qu'ils ne me comprennent pas, soit au niveau intellectuel, soit au niveau de la foi.

M., étudiante en langues

Je suis très reconnaissante que ce groupe existe. Je sors toujours des rencontres très stimulées, j'ai toujours envie de creuser davantage les sujets qu'on a discutés.

A., étudiante en logopédie

TÉMOIGNAGE D'UNE PARTICIPANTE DU WEEK-END « LETTRES & FOI » EN AVRIL DERNIER

J'ai vécu de très beaux moments de partage avec les autres étudiants. En arrivant au camp, une situation personnelle me pesait beaucoup, et j'avais prié pour que je puisse en parler à des personnes, et que Dieu me ressourçe. Et en effet, j'ai vraiment pu partager, recevoir des conseils et même la prière ! Je suis vraiment reconnaissante pour l'amour qui régnait dans ce camp.

En venant à ce week-end, je me sentais fatiguée, lasse par rapport à mes études : un gros brassage d'une quantité assommante de théories allant dans tous les sens, toutes plus remettables en question les unes que les autres. Et puis, au fil de discussions à bâtons rompus, des temps de prière, méditation et louange, des présentations et du partage de nos expériences de vie respectives dans une vulnérabilité bienveillante réciproque, j'ai pu relativiser, comprendre pas mal de choses sur moi et, au final, retrouver les prémisses d'une motivation confiante en Dieu, dans la conscience de mon infinie petitesse. En somme, un week-end qui remet les idées en place !

NOUVELLE IDENTITÉ VISUELLE



Ces deux bulles montantes représentent tout d'abord les GBE et les GBU (nous retrouverons ces couleurs dans les diverses communications, selon le niveau d'études concerné). On y voit une croissance, une évolution vers l'avenir (et les groupes professionnels, pourquoi pas?). Ces bulles symbolisent également la réflexion, élément clé des GBEU

GBEU

C'est la police d'écriture DIN (et DIN alternate) qui a été choisie pour le logo, avec des lettres à la fois ouvertes et claires, légères et stables. Le «E» des écoles cesse de briller par son absence, le voilà à sa juste place, au même niveau que les autres lettres.

Le nouveau logo des GBEU est déclinable, selon le fond et le support sur lequel il se trouve. Il est possible de l'utiliser sans le développement du sigle, même si la forme complète sera privilégiée, comme dans la plupart des universités et hautes écoles de Suisse romande



Un élément visuel, trois significations: cette accolade couchée définit les GBEU en elle-même. C'est une bulle de discussion, comme on en voit dans les Bds. L'accolade en elle-même est le symbole des groupes et est utilisée dans diverses branches d'études (musique, mathématique, et même en littérature), remarquez qu'elle reste ouverte, tout comme les groupes bibliques. Finalement, on peut déceler dans ce dessin le début d'un livre ouvert, voilà la Bible! Dans le logo, ce signe se finit par un mouvement vers le ciel, un appel subtil vers Dieu.



Le marque-page symbolise l'étude de la Bible, activité centrale des GBEU.



Voici enfin les nouvelles couleurs des GBEU. Du bleu à la fois paisible et sérieux, de la prune et de l'amarante (qui a un nom plus pertinent pour ces couleurs?) pour la réflexion, et une couleur pêche électrique pour rajouter du dynamisme et de la jeunesse

AGENDA

SEPTEMBRE

Des soirées sont organisées par canton pour les étudiant-e-s universitaires. Le but: se rencontrer, découvrir les GBEU et mettre en place les rencontres des groupes bibliques. Plus d'infos bientôt disponibles sur notre site ou en contactant le/la coordinateur-riche de votre région.

SOIRÉES DE RENTRÉE

30 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE

Cross-Current est un programme qui explore la théologie de la vie professionnelle. Ceci est le premier week-end d'une série de six. Inscription sur notre site: gbeu.ch/crosscurrent

CROSS-CURRENT

15 OCTOBRE

Une rencontre réunissant les différentes personnes actives dans les GBEU, pour jeter un coup d'oeil en arrière sur ce qui s'est vécu cette année pour ensuite se tourner ensemble vers l'avenir.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

28 DÉCEMBRE 2021 AU 2 JANVIER 2023

Un camp réunissant des milliers de jeunes chrétien-ne-es de toute l'Europe: l'occasion de vivre des temps forts avec Dieu, d'être encouragé-e par la foi d'étudiant-e-s d'autres pays et de prier pour le réveil. Les inscriptions sont ouvertes!

REVIVE

8 AU 13 JANVIER 2023

Le but de ce camp est, comme l'indique son nom, de réviser les examens universitaires, et ceci dans une ambiance sympathique et studieuse et le contexte idéal du chalet du Rachy aux Diablerets.

CAMP DE RÉVISIONS

POUR TOUTE INFORMATION SUPPLÉMENTAIRE ET INSCRIPTION, NOUS VOUS INVITONS À CONSULTER NOTRE SITE INTERNET GBEU.CH/AGENDA I UNE QUESTION? INFO@GBEU.CH

À PROPOS

N° 73 | SEPTEMBRE 2022

Site web: www.gbeu.ch

Les GBEU sont membres de l'IFES (www.ifesworld.org)

et collaborent avec les VBG (GBEU suisses allemands, www.vbg.net).

SUJETS DE PRIÈRE

RECONNAISSANCE POUR...

- la fidélité de Dieu durant 90 ans,
- les stagiaires qui ont consacré du temps pour servir Dieu au travers des GBEU,
- la reprise des activités sans restrictions

INTERCESSION POUR...

- les finances des GBEU qui subsistent grâce à vos généreux dons,
- la reprise, les habitudes et les changements, que Dieu renouvelle chaque étudiant-e,
- que dès la rentrée, les étudiant-e-s des GBEU se sentent équipé-e-s, entouré-e-s et soutenu-e-s pour être des lumières sur leur campus.

